

Chapitre 1

Monsieur René était aussi fier de son jardin que pouvait l'être un jardinier. Dès le retour des beaux jours, c'est-à-dire au printemps, il s'y installait du soir au matin. Car, pour qu'un jardin soit beau, le jardinier ne doit pas hésiter à transpirer.

Il faut travailler la terre pour que les fleurs et les plantes sortent resplendissantes. Il faut aussi soigneusement s'attaquer à chaque motte de terre pour en ôter les mauvaises herbes. C'est un vrai travail. Plus on met d'ardeur, plus il porte ses fruits.

Dans la région, le jardin de Monsieur René était devenu une célébrité. On se déplaçait les week-ends en famille pour le visiter. Il n'était pas simplement grand, il était magnifique et coloré. On y trouvait aussi bien des parterres de fleurs que nombre de succulentes espèces et tout particulièrement des fraisiers, des framboisiers, des groseilliers, et même des mûriers.

Un peu plus loin, Monsieur René avait planté de magnifiques rosiers dont les variétés et les couleurs faisaient sa fierté. Et, tout autour, d'innombrables arbres fruitiers parmi lesquels, des pommiers, des poiriers, des abricotiers, des pêchers, des cerisiers, des mirabelliers, des noisetiers ou encore des pruniers faisaient le régal des amis visiteurs du jardinier.

En vérité, Monsieur René aimait son jardin et tout ce qui y poussait. L'été était pour lui, le meilleur des moments, car ses yeux et sa gourmandise pouvaient profiter de son travail et de ce que la nature lui offrait. Monsieur René était aussi gourmand qu'il était travailleur. À ses yeux, rien n'était aussi bon que de profiter de bons fruits et légumes que l'on avait cultivés soi-même.

Il y avait une chose que Monsieur René n'aimait pas employer : les produits chimiques. Son jardin était très convoité. De nombreux insectes y avaient élu domicile et entendaient bien en profiter. Les insectes faisant partie de la nature, Monsieur René ne voyait pas aucun problème à partager. Tant que tout cela était raisonnable. En revanche, il ne pouvait pas accepter que ses plantations subissent les attaques répétées de certains insectes, au point de compromettre la survie de ses fleurs.

En cela, les pucerons étaient les principaux ennemis des plantes de Monsieur René. Ceux-ci se nourrissaient de la sève des plantes. Or, la sève pour les plantes, c'est comme le sang pour les hommes ou pour les animaux. Les plantes ont besoin que la sève circule partout en elles. Si trop de pucerons leur volent leur sève, la plante ne peut plus grandir correctement.

Les pucerons ont toujours été une préoccupation permanente pour Monsieur René. Même si ceux-ci ont de nombreux ennemis, comme les guêpes ou les